

ACCESS 6 : Enfin un multi pour tous !



Un tri facile et amusant à barrer : voici l'Access 6 de Tricat...

Chez Tricat, Antoine Houdet nous a habitués à des petits trimarans très performants. Conscient que le grand public préfère des unités plus sages, le constructeur a imaginé un trimaran facile à gréer, à manoeuvrer et à transporter. Le tout à un prix très serré.



La glisse à plus de 10 nœuds pour moins de 20 000 euros !

C'est bien un Tricat... Entendez par là que l'Access 6 conserve les coques fines de ses aînés. Mais à bord, tout est plus simple. Fini la dérive centrale qui fait craindre les arrivées rapides ou mal contrôlées sur la plage : Antoine Houdet a préféré des petits ailerons extérieurs limitant le tirant d'eau à moins de 30 cm. Pour limiter les coûts – concrètement, rester sous la barre des 20 000 euros –, Tricat

fait construire ses coques en Tunisie. La finition est très propre, rien à envier à ce qui sort de nos chantiers. Les trois flotteurs sont solidaires grâce à deux poutres tubulaires en aluminium. Les tubes sont télescopiques. Les flotteurs se collent contre la coque centrale pour accéder à une place de port réservée à un monocoque. Et pour le transport routier, bien sûr. En quelques tours de clé, la

Pour concilier largeur au pont et flottaison étroite, l'architecte a logiquement opté pour un long redan qui court de l'étrave au tableau arrière.



Les bancs du cockpit sont bien dégagés : on peut s'y installer à quatre ou cinq, sans se marcher dessus.

largeur passe de 2,35 à 4,25 m. Devant le mât, un coffre est découpé pour stocker le mouillage. Deux autres volumes sont prévus dans le cockpit pour ranger aussières et pare-battages. Le rouf en sifflet mord la plus grande partie des passavants. L'accès vers la plage avant n'est donc pas évident, d'autant qu'il n'y a pas de prises – ni pour les pieds, ni pour les mains ! Heureusement, à part pour attraper un corps-mort ou pour préparer le mouillage, l'équipage n'a pas besoin de s'y rendre. L'espar est tenu par quatre points, sans barres de flèches. On règle la tension des galhau-bans grâce à des simples palans.

PAS DE BOME, PAS DE DERIVES

Pour grimper à bord depuis le ponton, pas besoin d'une passerelle : les flotteurs extérieurs sont juste à la bonne hauteur. On passe ensuite sur les trampolines... Les déplacements n'ont pratiquement aucune influence sur l'assiette latérale. Voilà qui est rassurant pour les novices, qui recherchent précisément la stabilité. Tant qu'à naviguer sur un voilier qui reste bien à plat, autant éviter qu'il se dodeline d'un bord sur l'autre à l'arrêt. L'équipage rejoint un cockpit tout en longueur. Un seul niveau de banquettes et des assises parfaitement dégagées pour qu'une famille de quatre ou cinq personnes puisse se tenir à l'aise. Car le programme de l'Access 6 est bien la sortie à la journée en famille ou

le cabotage côtier. Nous avons calé notre sortie en fin d'après-midi pour profiter au mieux du thermique de fin d'après-midi. Mais avant de goûter à la glisse sur trois coques, il convient de s'extirper du ponton. Car nous sommes à La Grande Motte, en plein cœur du Salon du Multicoque. Un trimaran devant, un autre derrière et le vent qui nous plaque à notre place... Pas si facile de s'extraire de là ! Le moteur hors-bord, qu'on peut orienter à 90° de l'axe du bateau, fait office de propulseur de poupe. Avec un peu d'habitude, on réussit des créneaux improbables.

VITESSE ET REGLAGES FACILES

Le constructeur s'est attaché à concevoir un accastillage extrêmement dépouillé et bien adapté aux exigences du transport routier. Toutes les manœuvres restent au mât tout en étant accessibles de la descente. Pas de retours de drisses inutiles, pas de frottements : on envoie donc les voiles à la volée, en quelque secondes. Le foc est équipé d'un palan et d'un taquet coinçant sur chaque bord. Quant à la grand-voile, elle se règle grâce à un palan six brins repris sur une barre d'écoute on ne peut plus rustique : il s'agit d'une simple sangle coulissante sur la poutre arrière. Simple, efficace et surtout pas cher..., mais il faut choquer l'écoute pour affiner le réglage. Antoine Houdet, familier des engins plus rapides et plus pointus, propose évidemment une barre d'écoute Harken en option. L'engin démarre dès les premières risées. Le très (trop) puissant moteur de 6 ch est relevé rapidement : l'Access 6 tire tranquillement des petits bords dans l'avant-port. Attention toutefois à la course relativement limitée de la barre : on est contraint de virer très large. Dehors, le gentil thermique souffle à 10/12

nœuds du sud-ouest, levant un petit clapot. Le trimaran s'ébroue dans les premières vagues, mouille très peu et accélère franchement. Notre GPS indique 6 nœuds au près, à environ 45/50° du vent réel. La grand-voile, démunie de bôme, conserve un profil très correct grâce à une latte qui court le long de la bordure. Tricat propose une version sport avec bôme, mât rallongé et plan de voilure plus puissant. Notre version « familiale » est juste boostée par un tissu mylar... et s'en sort déjà très bien : 6,4 au travers, voilà qui autorise de belles virées, même à la journée. Nous avons suffisamment gagné au vent pour nous faire plaisir sous spi asy. La bulle rouge, amurée sur un bout-dehors, manque un peu de chevaux. Et pourtant, les sensations de glisse sont bien au rendez-vous. Le safran vibre en permanence. « Plus de six nœuds », nous indique Antoine. En jouant avec le vent apparent et les vagues, l'Access 6 accélère franchement pour nous offrir quelques pointes à plus de 10 nœuds. Vous avez dit voilier familial ? Parfaitement : notre équipière d'un jour, Bérénice, est une parfaite débutante. Et elle parvient à gérer le trimaran sans stress, à la barre comme aux écoutes. Grâce à sa petite cabine, le nouveau Tricat se prête également au raid côtier. A l'intérieur, l'architecte Jack Michal est parvenu à caser un petit carré – juste de quoi partager un pique-nique à deux. Une petite planche et un coussin transforme l'ensemble en couchette double. La hauteur à l'entrée de la descente est de 1,43 m, ce qui est largement suffisant pour évoluer dans la cabine,

mais la cloison avant du coffre réduit sensiblement le volume. Le chantier propose en option la sellerie et un petit réchaud. Parfait pour les accros du raid !

CONCLUSION

L'Access 6 tient ses promesses : pas de montage fastidieux sur la remorque avant la mise à l'eau ou de mâtage périlleux dès force 4. Tout est simple, à la portée d'un équipage débutant. Sur l'eau, le nouveau Tricat fait l'impasse sur les subtils réglages : place à la vitesse facile ! Les plus aguerris opteront évidemment pour le package « Sport », histoire de faire le plein de sensations fortes. Une réussite, surtout pour moins de 20 000 euros.

FICHE TECHNIQUE

Longueur hors-tout : 5,99 m
Longueur de coque : 5,99 m
Longueur à la flottaison : 5,95 m
Largeur : 2,35/4,25 m
Tirant d'eau : 0,28 m
Poids : 550 kg
Voilure au près : 22,50 m ²
Grand-voile : 14,50 m ²
Foc : 8 m ²
Spi : 28 m ²
Moteur : 3,5 à 6 ch
Architecte : Jack Michal
Constructeur : Tricat
Année de lancement : 2011
Prix : 19 800 euros
Principales options :
Version Sport avec mât rallongé, bôme, barre d'écoute Harken et voiles mylar : 2 600 euros.
Spi asymétrique et bout dehors : 1 480 euros.
Accastillage spi : 680 euros.
Remorque de route freinée : 3 350 euros.
Moteur 4 temps 3,5 ch arbre long : 990 euros.



Carré pour deux ou couchette double : cette petite cabine est un abri minimaliste.